

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Nouveaux Strykers pour la cavalerie légère  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-823355>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Ci-contre : Le M1128 *Mobile Gun System* (MGS) est la version « lourde » du transport de troupes 8x8 *Stryker*. Malgré son canon automatique de 10,5 cm il donne une impression très artisanale à côté d'un *Léopard 2* de la Bundeswehr.

Mécanisés

## Nouveaux *Strykers* pour la cavalerie légère

**Col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

Le débat entre la roue et la chenille fait rage depuis 1915. Ce thème se réinvente dans les discussions chaque dix ans, tantôt sous l'angle des coûts, tantôt sous l'angle de la mobilité stratégique et donc de l'aérotransportabilité des matériels, sans parler des aspects propres à l'instruction (nuisances, facilité, usure des routes, infrastructures).

Malheureusement, la plupart de ces arguments sont limités au temps de paix. Les conflits récents montrent en revanche de manière patente les limites de ces raisonnements. Alors quelle est la place aujourd'hui des blindés légers ? L'US Army, qui a transformé huit de ses brigades « lourdes » en brigades « médianes » compte-t-elle poursuivre dans cette voie ?

### Le concept de « brigades médianes »

Le programme et le concept des brigades *Stryker* ont été lancés en 2000 afin de doter l'armée américaine de formations « intermédiaires », plus mobiles stratégiquement que les unités blindées équipées d'engins lourds et chenillés et plus mobiles tactiquement que les unités d'infanterie, légères ou aéroportées. Après plusieurs années d'évaluation, le *Piranha III* a été sélectionné par l'US Army pour remplir ce rôle. Le M1126 est la version de base (transport de personnel VTT), mais il a été décliné en une dizaine d'autres engins spécialisés. Au total, plus de 4'900 engins ont été produits, dont 4'466 sont en service dans l'US Army.

L'emploi et l'efficacité du *Stryker* a fait couler beaucoup d'encre et suscité de nombreuses critiques, au sein des milieux spécialisés et de l'armée. Ces critiques ont essentiellement porté sur le manque de protection des *Piranha* : 2 cm d'aluminium, permettant seulement de résister à des balles de fusil mais pas à des tirs de mitrailleuse, encore moins d'armes lourdes. Mais les Canadiens comme les Américains ont également critiqué leur manque de mobilité tactique, en montagne ou en zone

urbaine. Evidemment, la provenance « étrangère » du 8x8 n'est peut-être pas totalement absent de l'argumentation et des critiques.

Les brigades « médianes » sont également « intermédiaires » en termes de planification. En l'absence d'unanimité ou même de consensus sur la plateforme du futur à employer – l'administration George W. Bush a en effet supprimé plusieurs programmes de développement, donc l'obusier blindé *Crusader* qui devait servir de base commune à une nouvelle génération d'engins – le *Stryker* a été introduit en tant qu'intérim entre les plateformes actuelles et celles de l'avenir. En attendant mieux. Le problème est qu'au début des années 2000, il n'y a rien de mieux sur le marché et sur étagère.

Nous avons largement traité de ces questions dans un précédent numéro.<sup>1</sup> Intéressons-nous désormais aux nouveaux engins de la famille *Stryker* – notamment sa version équipée d'une tourelle et d'un canon.

### Le 10,5 cm fait son retour

Le développement du M1128 Mobile Gun System (MGS) a été long et a cristallisé nombre de ces critiques. A l'origine, le projet était de développer un char léger chenillé, sur la base du Cadillac-Gage *Stringray*. Mais celui-ci ne répondait pas aux exigences de l'US Army. C'est ainsi que de nombreux engins à roues ont été évalués aux USA, à l'instar de l'AMX-10RC français et du *Centauro* italien. Même des engins blindés à roues comme le VBCI ou le BTR-80 ont été évalués.

Le résultat de ces leçons est le MGS, qui est entré en service après la plupart des autres versions de la « famille *Stryker* ». Cet engin pèse un peu moins de 19 tonnes sans

<sup>1</sup> Voir un dossier complet sur la doctrine, l'engin et les unités *Stryker* dans RMS No. 3/2006. Les conclusions de ces articles restent d'actualité.



Trois vues du M1128 MGS en service au 2<sup>e</sup> Stryker Cavalry Regiment (SCR), basé en Europe.

L'illustration du bas présente un M1129 porte-mortier de 12 cm, en service depuis 2005. Il emporte, en plus, un mortier de 8,1 ou de 6 cm pouvant être engagé hors du véhicule.



kit de protection supplémentaire; il est capable de résister un certain temps à des projectiles de 14,5 mm. Son canon M68 de 10,5 cm est le même que l'ancienne génération des chars M-60, mais il est entièrement stabilisé et dispose d'un rechargement automatique. La tourelle est d'ailleurs entièrement automatisée: l'équipage reste dans la carcasse.

Les 250 chevaux du moteur autorisent le *Stryker* MGS une autonomie de 528 km et une vitesse maximale de 96 km/h mais son rapport puissance/poids de 14 chevaux à la tonne ne lui permettent pas de jouer les foudres de guerre. Un engin chenillé comme le CV9030 ou le char *Léopard 2* comptent en effet 27 chevaux par tonne.

On le comprend bien, le MGS est une arme d'appui à tir direct, pour l'appui de formations d'infanterie. Il peut être engagé dans des missions de reconnaissance en force. Mais son domaine de prédilection est celui du chasseur de chars. A partir de positions reconnues et si possible préparées, c'est-à-dire creusées à 2 mètres de profondeur, accompagné par des M1134 dotés de lance-missiles TOW qui lui sont complémentaires, il sait tirer son épingle du jeu.

### Nouvelles armes

La famille *Stryker* est toujours en train de s'étendre. Ainsi une version «véhicule de combat d'infanterie» (VCI) a été développée avec une tourelle de 30 mm similaire à celle du VCI M2/M3 *Bradley*. Cette version est dénommée *Dragoon*. Cet armement lui permet de combattre efficacement d'autres véhicules blindés légers et buts «mous» à des distances supérieures à 2'500 mètres.

Depuis longtemps, l'US Army souhaite se doter d'une plateforme d'artillerie sur un châssis léger. Plusieurs projets ont échoué – notamment un canon de 155 mm de conception britannique (BAe Systems) à rechargement automatique. Un engin basé sur la plateforme du *Stryker* emportant un canon léger de 10,5 cm est actuellement en développement. En attendant, les brigades intermédiaires continueront à se reposer sur un mélange de M1129 porte-mortiers de 12 cm et d'obusiers tractés M777 de 15,5 cm L52.

Encore plus récemment, le 2<sup>nd</sup> SCR a reçu, en octobre 2017, deux engins destinés à la défense contre les drones: Anti-UAV Defense System (AUDS). Ceux-ci emploient un radar à courte portée, un système de classification et suivi des buts, ainsi que plusieurs brouilleurs. L'armement consiste en un canon de 30 mm capable de tirer des obus dotés de fusée à temps et/ou guidés. Le système serait capable de stopper des mini-drones à une distance de plus de 8 km et des micro-drones à une distance de 2 km. Ils sont actuellement en cours d'évaluation.

Une autre version a été développée en 2017 avec une arme à laser et des brouilleurs – afin de neutraliser des drones. La puissance de cette arme pourrait passer prochainement de 5 à 18 kW. Avant cela, un projet consistait à installer sur le *Stryker* un système de tourelle de défense sol-air *Stinger*; il est question aujourd'hui de renforcer cet armement avec des missiles *Sidewinder* AIM-9X et *Hellfire*.

## Quo vadis ?

Avec aujourd'hui quinze ans d'expérience, le *Stryker* a fait ses preuves en tant que véhicule de transport de troupes légèrement protégé. Son engagement aussi bien en Afghanistan qu'en Irak permet de tirer un certain nombre de conclusions.

Le niveau de protection est suffisant contre les projectiles de petit calibre mais est insuffisant contre des coups directs, des mines anti-véhicules ou des explosifs improvisés. Les *Stryker* ont dû être sensiblement surblindés lors de leurs engagements au Moyen-Orient, faisant passer le poids de 16,5 à 19 voire jusqu'à 26 tonnes selon les versions. La génération suivante de blindés à roues *Piranha IV*, *VBCI* ou *Boxer* pèse d'ailleurs plus de 30 tonnes – ce qui montre les limites de ce concept. La Grande-Bretagne, où l'on croyait que les forces blindées allaient être entièrement remplacées par le programme FRES<sup>2</sup> – à savoir un millier de véhicules blindés à roues – a fait le choix d'un engin chenillé (AJAX de 38-42 tonnes) pour sa plateforme d'exploration et après avoir initialement choisi le *Piranha V* (33 t) a rejoint le programme de développement du *Boxer* (36,5 – 38,5 t). La tendance en Europe va donc clairement aujourd'hui dans la direction de la protection des forces.

La mobilité tous terrains des *Stryker* est insuffisante, particulièrement en terrain accidenté ou montagneux. Si l'on cherche les causes des quelque 60 % des pertes américaines en Afghanistan ou en Irak, entre 2005 et 2010, on les trouvera dans les explosifs improvisés (IED). Mais la cause de ces IED vient largement du fait que les blindés à roues surchargés et surblindés, au centre de gravité trop élevés à l'instar des MRAP,<sup>3</sup> sont incapables de quitter les routes.

L'US Army s'est inquiétée en 2003-2005 de l'usure accélérée de ses engins chenillés déployés dans les villes irakiennes. Les véhicules blindés à roues sont certes moins chers et moins difficiles à maintenir en état. Mais leur usure s'est elle aussi envolée avec le surpoids mis en place au cours de la décennie d'engagement en Irak. Ainsi la maintenance et la chaîne logistique du *Stryker* a nécessité l'installation et l'exploitation d'une grande usine de remise en état au Qatar.

Les missions de la cavalerie légère n'ont guère changé en un demi-millénaire. L'exploration, la reconnaissance en force, la couverture des flancs, la prise préventive de passages obligés ou de barrages, le combat retardateur, l'engagement en tant que réserve tactique ou opérative, sont autant de constantes dans l'histoire. Par rapport à d'autres armées, l'US Army a mis en place un concept et des matériels cohérents. Les brigades « médianes » ou « intermédiaires » sont capables d'être rapidement déployées afin de constituer un lien entre les unités légères, parachutistes, forces spéciales – premières à atteindre le secteur d'engagement – et les unités lourdes,

<sup>2</sup> Future Rapid Effects System (FRES).

<sup>3</sup> Mine Resistant, Ambush Protected (MRAP).



Deux vues du *Dragoon* – un véhicule de combat d'infanterie doté d'une tourelle armée du canon automatique de 30 mm MK 44 *Bushmaster II*. Cette même arme est montée sur la famille M2/M3 *Bradley*. Le troisième est un engin de reconnaissance M1127.



blindés, capables de mener un véritable combat défensif ou des actions opératives offensives.

La qualité du *Stryker* réside donc dans son concept d'emploi, qui doit capitaliser sur les forces de ce type de matériel, tout en trouvant des solutions pour minimiser ses lacunes, connues. Mais cette solution « intermédiaire » n'est pas faite pour durer. Et aujourd'hui de nouvelles réflexions sont nécessaires, aux USA comme en Europe ou en Russie, sur l'avenir et la place des engins et des unités blindés à roues.

Ces réflexions sont pressantes, car dans moins d'une décennie, les décisions devront être faites quant à la succession de la plupart des plateformes et systèmes de combat terrestres: du véhicule léger d'exploration au char de combat.